



CROIX-ROUGE DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
PROVINCE DU NORD-KIVU
COMITE TERRITORIAL DE BENI
B.P : 35 BENI
E-mail : crrdcbenitnk@gmail.com
SERVICE DE DEVELOPPEMENT ORGANISATIONNEL

RAPPORT DE L'EVALUATION DES BESOINS HUMANITAIRES EFFECTUE EN MUTWANGA

Territoire : Beni	Zone de santé : Mutwanga	Secteur : Ruwenzori	Groupement : Malambo, Bolema et Basongora	Communes : Bulongo, Lume et Kasindi
Ehtool : 3946, 3947, 3948,3949 et 3950		Période de l'évaluation : 27 au 30 juillet 2021		
DESCRIPTION DES POINTS FORTS DE L'EVALUATION				
Thématique	Description			
Contexte	<p>Depuis le mois de Février de l'année 2020, le secteur de Ruwenzori en zone de santé de Mutwanga est la cible des attaques attribuées aux Adf-Nalu dans différents villages, agglomérations et communes. Ces attaques ont fait suite à des conséquences fâcheuses caractérisées non seulement par des pertes en vies humaines et moyens de subsistance mais aussi un déplacement massif des populations vers les centres supposés sécurisés dont la ville de Beni, la commune rurale de Kasindi et d'autres.</p> <p>En effet, c'est depuis le mois de Janvier 2021 jusqu'au mois d'Avril qu'une nouvelle vague des massacres des civiles a repris surface dans les agglomérations de Nzenga, Mutwanga, Bulongo, Kalembo, Kisima et Lume faisant suite à un second déplacement des populations vers les contrées jugées sécurisées dont la commune rurale de Kasindi, la zone de santé de Beni, la zone de santé de Oicha, la zone de santé de Kyondo et la zone de santé de Mabalako.</p> <p>Vers le début du mois de juillet de l'année en cours, la communauté humanitaire a été informée sur des éventuels retours dans les villages et agglomérations abandonnés suite aux attaques répétitives dans les contrées susmentionnées et a fait nécessiter via OCHA qu'une évaluation soit effectuée dans ces zones pour faire un état de lieu sur la situation humanitaire dans cette zone.</p> <p>C'est dans cette optique qu'une évaluation rapide a été diligentée par la Croix-Rouge de la RDC dans la zone dans la période allant du 27 au 30 juillet 2021 dans le but non seulement d'observer la situation</p>			

	mais de faire une analyse des besoins dans la zone.		
Accès sécuritaire et logistique	<p>Parlant de la situation sécuritaire dans la zone, il sied de mentionner que la sécurité des personnes et de leurs biens serait devenue volatile ce dernier temps notamment en commune de Bulongo et une partie de la localité de Kilya où des attaques se sont perpétrés dont le quartier Mbela en commune de Bulongo(4 morts et 1 blessé en date du 27 juillet), le village APYEHUTU en groupement Malambo à 5 de Hurara(9 corps sans vie trouvés en date du 27 juillet et l'attaque de Tsotsora proche de Ntoma où plusieurs personnes ont été tuées et beaucoup des portées disparues. <i>D'où ici, le risque serait d'aboutir à une résurgence de l'insécurité et le dépeuplement des contrées qui avaient déjà mentionné les cas de retour progressif.</i></p> <p>Sur le plan logistique, il sied de mentionner l'accès à certaines entités serait sans difficulté vers le centre mais dans les villages reculés, une brousse épaisse a couvert certaines routes empêchant ainsi le passage des engins comme les véhicules et d'autres ; <i>d'où ici, le risque serait de voir certaines artères bloquées soit faciliter l'ennemi contre le rapt des agriculteurs qui se rendent au champ.</i></p>		
Situation liée aux mouvements des populations	<p>La zone de santé de Mutwanga ayant connu des atrocités liées aux attaques des Adf à partir de Janvier 2021 à nos jours a vu le ¾ de sa population soit pour les contrées supposées sécurisées comme Kasindi, Masambo et les flancs de la montagne pour l'intérieur de la zone et les zones de santé Beni, Oicha, Kyondo, Butembo, Vuhovi et Kalunguta pour les entités externe à la zone de santé.</p> <p>Cependant, s'agissant du mouvement de retour dans la zone, il sied de mentionner que seules les entités comme Bulongo, Mutwanga, Lume, Rugetsi et Mwenda auraient connu le retour d'environ 65% en moyenne de leurs populations tandis que les entités comme Kisima, Kalembo, Kilya et Makisabo demeurent désertes occupées par les militaires au front. Il est à mentionner aussi que certains chefs de ménage qui séjournent dans ces entités et qui ont laissé leurs familles dans les lieux de refuge le feraient par simple observation de la situation mais dont leur présence dans la zone biaiserait les données leurs familles étant toujours en déplacement.</p> <p>C'est le cas de la commune rurale de Kasindi qui compte encore 8156 ménages selon le comité des déplacés et qui ne manifestent pas le besoin de rentrer dans leurs villages selon leurs points de vue.</p>		
	Population présente dans la zone de retour par rapport à la situation avant la crise		
	Entité de retour	Population avant crise en ménage	Population retournée en ménage
	Mutwanga	39407	33496
	Bulongo	44811	31368
	Lume	31826	20687
	Mwenda	16695	9182
	Rugetsi	13635	6818
			Pourcentage de retour
			85
			70
			65
			55
			50

	<p>Ces données, fruits des estimations des informateurs clés peuvent subir des modifications éventuelles au fur et à mesure que la situation s'améliore ou alors s'empire. Il faut aussi mentionner que ces données sont provenues de la zone de santé où la subdivision se fait suivant les aires de santé ; ce qui a fait que certaines entités soient fusionnées comme par exemple Nzenga qui a été comptabilisé dans Mutwanga pour ne pas refléter la réalité originale du retour dans cette entité.</p>
<p>Situation en Abris et NFI</p>	<p>S'agissant des abris, il sied de signaler que dans les zones de refuge, les familles déplacées sont butées au problème de location surtout à Kasindi où on assiste à des déguerpissements, des saisies des biens pour compensation de loyer et parfois à des hausses des prix du jour au lendemain fixés selon le gré des bailleurs.</p> <p>Dans les zones de retour, il est à noter que 2/3 des maisons abandonnées sont celles qui sont en voie de s'écrouler par manque des soins apportés et dont la majorité des portes ont soit servi de bois de chauffe pour les militaires soit volées par des inconnus ; ce qui risque de poser un problème sérieux en abris lors d'un éventuel retour effectif. Ce phénomène se fait observer dans les contrées où le déplacement a duré comme Kilya, Makisabo, Kisima, Kalembo, Kasusu à Nzenga, Mwenda et une partie de Kibanda en commune de Lume.</p> <p>S'agissant des NFI, la situation serait déplorable tant dans la zone de refuge que dans la zone de retour. En zone de refuge, le peu d'articles emportés ont été soit saisis pour problème de dette de loyer soit alors vendus pour satisfaire aux besoins domestiques comme la nourriture, les soins médicaux et d'autres. Dans les zones de retour, les articles laissés dans des abris faute de transport suite au caractère imprévisible des attaques ont été pillés par des inconnus.</p> <p>D'où le besoin serait considérable tant pour les abris que pour tous les articles ménagers essentiels.</p>
<p>Santé et nutrition</p>	<p>S'agissant de la santé dans la zone, il sied de mentionner selon les données recueillies par la Croix-Rouge à la zone de santé que une hausse du taux de morbidité a été observée dans toute la zone de santé avec des maladies comme le Paludisme en premier lieu, suivi de la fièvre typhoïde, le syndrome grippal et l'hypertension artérielle. Ces maladies se sont généralisées dans toute la zone de santé eu égard aux conditions de vie dans le domaine du Wash et d'autres comme moustiquaires qui s'avèrent précaires ce dernier temps. Ici, il sied d'ajouter que le syndrome grippal serait devenu menaçant au point que l'arrivée du Covid dans la zone se ferait suspecter à grande échelle. D'où, malgré l'assistance du PDSS dans certaines structures sanitaires, l'accès aux soins de santé serait difficile surtout pour les familles déplacées exposées à un état de paupérisation lié à une longue durée de déplacement.</p> <p>S'agissant de la situation liée à la malnutrition, il sied de mentionner aussi une hausse du taux de malnutrition dans tous les 2 aspects (sévère et modéré) caractérisée surtout par les œdèmes chez les enfants et l'anémie. Il est à noter aussi que la zone de santé a un problème d'accès à certaines contrées comme Kabalwa, Loselose et toute la localité de Kilya faute des conditions sécuritaires ; ce qui provoque la non disponibilité des données chiffrées dans ses rapports.</p>
<p>Sécurité alimentaire</p>	<p>S'agissant de la sécurité alimentaire, la situation liée au non accès au champ dans la zone de refuge et celle de retour a eu des conséquences sur l'accès à la nourriture qui se traduit d'abord par une rareté des</p>

	<p>denrées alimentaires dans la zone sachant qu'elle nourrit l'Ouganda, la ville de Beni et une partie de la zone de santé de Kyondo dont Karuruma, Museya et Kyavinyonge. Ce qui fait que la majorité des familles retournées dont 70% soient celles qui accèdent à 1 repas par jour contre 20% pour 2 repas et 10% pour 3 repas.</p> <p>Dans les zones de déplacement, la situation serait alarmante à tel enseigne que environ 90% des ménages déplacés accèdent difficilement à 1 repas faute de la rareté des denrées alimentaires sur le marché mais aussi des moyens de subsistance au sein des ménages. Ce qui renforce la situation liée à la malnutrition dans la zone et surtout la prostitution de survie qui a atteint les proportions insupportables.</p>
Education	<p>S'agissant de l'éducation, il faut mentionner que la situation liée à l'insécurité a eu des conséquences graves sur l'éducation des enfants.</p> <p>Dans les zones de retour, la difficulté de reprendre les activités scolaires se pose avec acuité pour environ 37 écoles confondues(primaire et secondaire) dans le groupement Malambo et une partie de la commune de Bulongo et la localité de Mwenda. Aussi, il faut mentionner que beaucoup d'infrastructures scolaires seraient en voie de s'écrouler faute des soins apportés à celles-ci.</p> <p>Conséquence : risque de se buter aux sérieux problèmes d'infrastructures en cas d'un éventuel retour de la paix.</p> <p>Dans les zone de déplacement on assiste au surpeuplement des salles de classe dans les écoles, chose qui, créant la promiscuité qui exposerait les enfants en cette période de pandémie du Covid19. Un autre enjeu serait lié au cout dur de la vie qui a poussé beaucoup d'enfants à abandonner les études et se livrer au commerce des produits du secteur tertiaire parasite comme la noix de cola, les rhizomes stupéfiants et d'autres produits qui ont des répercussions négatives sur leur survie. D'autres se font employer dans les fumoirs de chanvre tenus pour la plupart de fois par les militaires et leurs dépendants et d'autres filles dans des maisons de tolérance soit s'engager dans le mariage précoce résultant des grossesses indésirées.</p>
Protection	<p>La situation liée à la protection présenterait des risques terribles dans les entités de refuge que dans les entités de départ ou de retour. Dans les entités de retour, il est à craindre une résurgence des massacres et violence dans les périphéries dans le sens que la population, obligée par la faim et d'autres besoins fréquenterait même des endroits interdits par les forces de sécurité à la recherche des vivres et produits épargnés par les voleurs et la brousse. Ce qui se justifie par le fait qu'au cours même de la période de l'évaluation 4 cas d'attaques ont été répertoriés dans une durée de 3 jours où des pertes en vies humaines ont été enregistrées et des enlèvements des personnes.</p> <p>Dans les zones refuge, il faut mentionner le cout de vie difficile qui pousse à une prostitution de survie qui a aussi des conséquences sur la santé et la cohabitation pacifique dans la zone.</p> <p>Ce qui fait par exemple que pour le mois de juillet on enregistre environ 6 cas des violences sexuelles et dont presque tous les cas seraient sur les enfants mineurs. Il est aussi à mentionner que cette prostitution a eu des répercussions sur la prévalence du VIH qui aurait doublé entre Mars et Juillet 2021</p>

Recommandations

S'agissant des recommandations, la mission recommanderait ce qui suit :

- Pour la protection, faire un plaidoyer pour le renforcement des mesures sécuritaires autour des agglomérations et sur le reste de l'axe Beni-Kasindi pour permettre le retour sans crainte des risques d'attaques éventuelles mais aussi approfondir la question de la protection de l'enfant surtout en commune de Kasindi où la situation serait alarmante ;
- Pour le cas de la sécurité alimentaire, envisager des projets agricoles couplés aux AGR autour des cases pour limiter la fréquentation des lieux insécurisés pour chercher les vivres et d'autres produits de champ ;
- Pour les NFI, envisager une série d'assistances en NFI pour permettre aux ménages à rééquiper leurs ménages ;
- Pour la situation des Abris, envisager des projets d'assistance en abris surtout le cash en vue de permettre aux ménages déplacés de payer le loyer et aux retournés de réparer leurs abris.